

L'AIGUILLEUR

Paroles de Jean Daris

Musique de AD. Gauwin

1er couplet

La nuit tombe sur la voie ferrée
L'aiguilleur sort de son logis
Faire sa besogne accoutumée
Sur la grande ligne de Paris
Mais sortant de la maisonnette
Son fils Pierre âgé de cinq ans
A suivi le père en cachette
Par une curiosité d'enfant.
Un appel éclate soudain
C'est un train.
Et l'aiguilleur à son poste courbé
Levant les yeux voit son fils appuyé
Tout près du rail là contre le talus
Un faux mouvement et l'enfant est perdu.

Refrain

Le train dans un bruit de tonnerre
Arrive et fait trembler la terre
L'aiguilleur est à son levier
Qu'il étreint de ses doigts crispés
Le gosse sans se douter
Qu'il y a le moindre danger
Est pris d'une folle gaité
Et le train passe en ouragan
Le gosse applaudit crânement.

2ème couplet

Le train passé le père s'élançe
Vers l'enfant pour le faire rentrer
Mais le gamin dans son insouciance
Se sauve pour n'être pas grondé
Il court subitement il tombe
Sur une voie où justement
Un second train comme une trombe
Doit passer dans quelques instants.
Un appel éclate soudain
C'est le train.
Le pauvre père s'arrête en frémissant
Sauver son fils il n'en a plus le temps
Le train arrive vite il faut l'aiguiller
Sur cette voie où l'enfant est couché.

Refrain

Le train dans un bruit de tonnerre
Arrive et fait trembler la terre
L'aiguilleur est à son levier
S'il appuie son fils est broyé
Oui mais s'il n'appuie pas
Le train s'écrasera là-bas
Dans un effroyable fracas
Et le train passe en ouragan
L'aiguilleur a tué son enfant.

3ème couplet

Le train se perd dans la nuit sombre
Et l'aiguilleur pâle et tremblant
L'oeil hagard s'avance dans l'ombre
Vers l'endroit où gît son enfant
Puis il s'arrête son coeur défaille
Il recule quel supplice affreux
Un cri dans sa gorge s'éraille
Malgré lui il ferme les yeux.
Un appel arrête ses pas
Viens papa.
Le pauvre père se dit je deviens fou
Mais il regarde alors il comprend tout
Entre deux rails son fils est là blotti
Tout effrayé mais à peine meurtri.

Refrain

Le train dans un bruit de tonnerre
A passé sur son petit Pierre
Qui sur le sol était couché
Et les roues ne l'ont pas touché
Brisé par l'émotion
Le père a saisi son garçon
Et l'emporte vers la maison.
Mais le gosse qu'il tient dans ses bras
Naïvement lui dit papa
Regarde donc c'est étonnant
Tes cheveux sont devenus blancs...